



BOMBAY - TOUR DU SILENCE DES CRIMINELS.

TEMPERATURE

Du 29 août 1904

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Max, Min, and 3 P.M.

NOTRE EDITION

-DU-

1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance...

La destruction des moustiques

L'administration préfectorale du département de la Seine vient de mettre à l'étude la question de la destruction des moustiques, en s'inspirant des expériences déjà faites aux environs de Suez et dans l'île de Cuba.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

73 Commencé le 3 Juin 1904

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

XI

YVONNE EST PERDUE!

Alors il me somme Mlle Adèle, son ex-pupille, dont il m'a

LES TRUSTS ET LE PARTI REPUBLICAIN.

Il y a quelque chose de pénible et de déconcertant dans le fait que les élections, surtout l'élection présidentielle, deviennent de plus en plus chères.

Il y a nécessairement des frais à couvrir mais il est impossible qu'ils atteignent le quart des sommes fantastiques que les partis réalisent pour mener leur campagne...

Votez par exemple le parti républicain qui a disposé de \$5,000,000 en 1900 et qui désire \$10,000,000 cette année.

Et les sources d'où les républicains tirent leurs fonds sont si nombreuses, si variées, si abondantes, si faciles à trouver...

C'est la Standard Oil Company qui apporte \$1,000,000, c'est J. P. Morgan qui, lui seul, souscrit \$250,000, c'est H. O. Havemeyer qui, au nom du trust du sucre dont il est le chef, donne spontanément \$800,000.

Mais l'argent que les républicains vont jeter à pleines mains peut rendre la lutte engagée contre eux plus âpre et plus dure, il n'en est pas moins, par son origine, un stigmate dont ils ne rétrograderont pas à effacer la trace.

On sait, et on n'oubliera jamais, que leurs trusts sont des mensonges, que leurs tristes tentatives de poursuites contre la Northern Security Company, le trust du tauf et quelques autres n'avaient d'au-

Plus de Knout.

Paris, 20 août 1904.

D'un bout à l'autre de l'Empire, le peuple russe a acclamé le nouveau Tsarévitch comme une espérance nationale, et l'enthousiasme de la foule est monté jusqu'à un souverain, lui faisant une grande fête de sa joie personnelle et de l'attachement de ses sujets.

Le cœur du souverain a parlé comme celui du père, et les grâces sont allées, nombreuses, vers ceux qui peinent dans les mines de Sibérie, ouvrant les portes des bagnes politiques à tous ceux qui avaient manifesté un sincère repentir.

L'Empereur a fait plus encore; il a supprimé les peines corporelles pour ceux qui restaient, et pour ceux qu'on y amènerait plus tard. Le knout est aboli en Russie, comme en Sibérie.

Au fond des labeurs les plus pauvres, comme dans les cités ouvrières, on se réjouit de ce nouveau régime de douceur qui s'inaugure avec la naissance de l'héritier du trône. L'ère des brutales répressions est close; la dignité humaine est montée d'un échelon.

Nicolas II sera, lui aussi, le Tsar libérateur!

Le knout n'est pas exclusivement un instrument de torture. C'est simplement le fouet des cosaques, un fouet court à longue lanière plate

et effilée vers le bout; il est employé vigoureusement les petits chevaux de l'Ukraine et du Don, et les emporte dans une course échevelée.

Dans les émeutes, une charge de cosaques suffisait à disperser les manifestants, sans coups de fouet; mais chaque soldat cherchait un visage tous ceux qu'il trouvait sur sa route. Cela révoltait les étudiants, parce que le fouet leur paraissait plus odieux que la fusillade qui tue et n'avilit pas.

En Angleterre, cependant, on voit les policiers réprimer les manifestations trop bruyantes avec leurs petits bâtons qui cassent quelques bras et fracturent quelques crânes sans tuer personne.

Chez nous, les agents de l'autorité se servent plus volontiers de leurs poings, et en jouent avec une dextérité remarquable et parfois exagérée. Ils vont même jusqu'aux peines corporelles dans l'intérieur des postes de police, et cela s'appelle "passer à tabac"; usage toléré, malgré les lois qui depuis longtemps ont aboli chez nous les peines corporelles.

Le knout, cependant, est pire que tout cela, car dans les bagues de Sibérie, que Dostoïewski a appelées la "maison des morts", quelques coups de knout suffisent à faire d'un corps humain une vaste plaie. La lanterne s'appliquait si vigoureusement que chaque coup enlevait la peau sur la zone touchée. Ce supplice prolongé amenait fatalement la mort.

La Révolution a aboli chez nous la torture. On sait ce qu'elle était. Damiens fut condamné et exécuté comme assassin, comme parricide et comme sacrilège, la personne du Roi étant sacrée. A tous ces titres, il eût à subir divers supplices. Le bonreau lui brûla d'abord la main droite sur un feu de soufre; puis il l'étendit sur la roue, les bras et les jambes écartés. Avec un fort bâton, il lui brisa les jointures, aux coudes et aux genoux; et sur les plaies il versa du plomb fondu.

Arrêtons-nous sur ce spectacle écoeurant que Casanova décrit dans ses mémoires avec une sorte de joie sadique.

Et si j'ajoute que Damiens était par sa haine, détesté à chaque souffrance nouvelle ce seul mot: "Ennemi, ennemi!" comme s'il fût avide de souffrir.

Mais en supprimant la torture, la Révolution n'a pas supprimé ce qu'on a justement appelé la torture morale. Et elle en a usé largement, avec l'appel des condamnés dans les prisons, la charrette qui longuement traînait ses victimes à travers la foule horrible et ignoble, et l'échafaud où chacun montait à son tour, glissant parfois sur le sang humain et voyant le sang qui dégoûtait encore du couteau relévé.

N'est-ce pas ainsi que Mme Elisabeth fut amenée sur la place de la Concorde, avec une pleine charrette de femmes; et elle passa la dernière, se tenant droite au pied de l'échafaud, les mains liées derrière le dos. Et chacune de ses compagnes d'infortune, trouvant un courage surhumain dans ce courage de femme, attendait son tour sans montrer de faiblesse, et s'inclinait en passant devant la Princesse, quand son tour était venu.

Le Révolution n'a pas tout à fait aboli non plus les peines corporelles, car elles ont subsisté dans la marine jusqu'à nos jours, dans l'empire qui les a supprimées définitivement.

Les coups de garçotte étaient distribués avec une certaine parcimonie, mais il était difficile alors de ne pas les employer, le recrutement de la marine se faisant tout autrement qu'aujourd'hui.

On sait que les galères étaient autrefois les bateaux du Roi, sur lesquels on mettait, comme ramiers, les condamnés. L'inventeur de la machine à vapeur, et l'on avait jusqu'à trois rangs de rameurs, chaque rang superposé ayant des rames plus longues. Et c'est à coups de fouet qu'on donnait de la vigueur aux condamnés.

De ce service était restée l'idée que le service de matelot était presque infamant, et, de fait, on envoyait dans les équipages de la flotte tous les mauvais sujets. C'étaient en quelque sorte les compagnies de discipline de ce temps-là, et il fallait bien avec de pareils soldats, des moyens violents, comme on en use encore aujourd'hui dans nos compagnies d'Afrique, "à Biribi".

On ne frappe pas les hommes dans cette troupe inconnue, mais chaque sous-officier est armé d'un revolver et a le droit de tirer sur ceux qui se montrent récalcitrants. Il arrive aussi qu'on remplace la salle de police par un silo ou par l'exposition au soleil.

De ces sévérités il ne faut pas trop parler, parce que certains hommes sont indomptables, et qu'on ne sait trop ce qu'on ferait soi-même si l'on avait à les conduire.

Et nos enfants? On les frappe un bon sommeil réparateur vient après un bain avec le Savon Sulfureux de Glenn.

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

Entre ce misérable et moi, la lutte fut terrible, acharnée. Enfin j'en sortis vainqueur; non sans une légère égratignure à l'épaule gauche.

Je ne voulais pas non plus attirer l'attention de la police. Je me suis contenté d'aplatir le nez de Charly, et de lui briser quelques dents d'un coup de pied devant.

Bref, je l'ai laissé sur le car-

Et si j'ajoute que Damiens était par sa haine, détesté à chaque souffrance nouvelle ce seul mot: "Ennemi, ennemi!" comme s'il fût avide de souffrir.

VIN-O-VITAE advertisement with an illustration of a person and text describing the wine's benefits.

paît, on les fouettait autrefois; on les élevait durement; on les gâtait maintenant.

La Révolution n'a pas tout à fait aboli non plus les peines corporelles, car elles ont subsisté dans la marine jusqu'à nos jours, dans l'empire qui les a supprimées définitivement.

On sait que les galères étaient autrefois les bateaux du Roi, sur lesquels on mettait, comme ramiers, les condamnés. L'inventeur de la machine à vapeur, et l'on avait jusqu'à trois rangs de rameurs, chaque rang superposé ayant des rames plus longues.

De ce service était restée l'idée que le service de matelot était presque infamant, et, de fait, on envoyait dans les équipages de la flotte tous les mauvais sujets.

On ne frappe pas les hommes dans cette troupe inconnue, mais chaque sous-officier est armé d'un revolver et a le droit de tirer sur ceux qui se montrent récalcitrants.

Entre ce misérable et moi, la lutte fut terrible, acharnée. Enfin j'en sortis vainqueur; non sans une légère égratignure à l'épaule gauche.

Je ne voulais pas non plus attirer l'attention de la police. Je me suis contenté d'aplatir le nez de Charly, et de lui briser quelques dents d'un coup de pied devant.

Bref, je l'ai laissé sur le car-

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

La Vitesse des Trains. Il n'est pas sans intérêt, à cette époque de déplacements et de villégiatures, de rappeler les derniers records de vitesse obtenus par les trains des différents réseaux en France.

C'est la Compagnie du Nord qui tient toujours la tête, avec les trains 109, 115 et 179, qui de Paris à Saint Quentin, ont obtenu une moyenne de vitesse de 79 km. à l'heure.

Viennent ensuite: la Compagnie de l'Ouest, dont les trains 101 et 102, de Paris à Rouen, ont couvert 89 km. à l'heure; celle de P.-L.-M., avec 82 km. l'accomplis par le train 7, de Valenciennes à Avignon; celle du Midi, sur le réseau de laquelle le Sud Express, entre Bordeaux et Dax, a fait 82 km. 2, et celle de l'Est, où 82 kilomètres ont été couverts entre Paris et Epervier.

Une jeune Genevoise a joué un bien mauvais tour aux principes de la science. Elle tomba malade, voici deux ans, et un docteur local diagnostiqua la tuberculose. Elle se rendit en Allemagne et consulta d'illustres spécialistes; elle fréquenta les sanatoriums les plus connus et se soumit aux traitements les plus sévères sans obtenir la moindre amélioration.

De guerre lasse, elle se décida à rentrer chez elle pour mourir parmi les siens. Et, un beau matin, un accès de toux lui faisait remonter dans la gorge un corps métallique. Enfin, après un dernier effort, elle expectorait tout bonnement une pièce de dix francs.

On ignore dans quelles circonstances la jeune femme avait été transformée en tirelire vivante. Il est probable qu'elle avait dû avaler la pièce par mégarde lorsqu'elle était enfant. Quoi qu'il en soit, la malade est complètement guérie.

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Pour la semaine de clôture au Casino du Parc Athlétique Walter Edwards et sa troupe donnent "The Taming of the Shrew".